

PAUTHIER

Pauthier (G.), orientaliste français, né à Besançon vers 1800, suivit pendant quelques années la carrière militaire. Il eut pour compagnon d'armes Alfred de Vigny, qui resta toujours son ami.

Après avoir effleuré diverses langues de l'Orient pour en avoir une idée générale, il se fixa à l'étude du chinois, sous la direction d'Abel Rémusat. C'est dans cette spécialité qu'il a fondé sa réputation en Europe. Nous aurons donc surtout à étudier ce savant comme sinologue.

La première phase de la carrière littéraire de Pauthier date de ce grand mouvement lyrique qu'on a appelé *romantique* et qui renouvela en partie notre littérature.

Ses premières œuvres furent des poésies :

1. *Helléniennes* ou *Elégies sur la Grèce*, Paris, 4 vol. in-18, 1825.

2. *Odes nouvelles*, en grec moderne, de Kalvos de Zante,

de faire connaître, autant que nous le pourrions, les travaux de Pauthier sur l'Orient.

Ce n'est pas sans une certaine appréhension que nous allons pénétrer dans la forêt de ses œuvres. Sa carrière littéraire a été assez complexe. Pour ne pas trop nous égarer, nous suivrons simplement l'ordre chronologique de ses publications.

8. *Mémoire sur l'origine et la propagation de la doctrine du Tao* ou de la Raison suprême, fondée en Chine par Lao-Tseu, traduit du chinois et accompagné d'un commentaire tiré des livres sanscrits, et du Tao-té-King de Lao-Tseu, établissant la conformité de certaines opinions philosophiques de la Chine et de l'Inde, suivi de deux Oupânichads des Védas, avec le texte sanscrit et persan. Paris, Dondey-Dupré, in-8°, 1831.

Dès son début dans les études orientales, Pauthier s'occupa des philosophies indienne et chinoise, recherchant les monuments qui pouvaient offrir le plus de traces de la pensée réfléchie de l'Orient.

C'était une tentative hardie que celle d'aborder les livres des penseurs, avant d'avoir affermi ses premiers pas dans l'étude des langues ; c'était, comme on dit, prendre le taureau par les cornes, commencer par où finissent les savants de première force.

Mais son maître, Abel Rémusat, avait publié, en 1825, un mémoire dans le recueil de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, sur *la vie et les opinions de Lao-Tseu*, et

AKIKI, Necip. "el-MüstegrikÖn"
I. c. , s. 179 1980 (KAHIRE)

بوتيه . ج . (١٨٧٣ - ١٨٠٠) Pauthier, G.

زميل شاعر فرنسا الفرد دى فينى فى الجنديّة وصديقه الدائم ، بدأ حياته أديباً فترجم بعض قصائد بيرون شاعر إنجلترا ، ثم تحول ناحية الاستشراق ولا سيما الصبى منه ، فبحث الصين ديناً وأدباً وفلسفة ، وتدرج منها إلى الكتابة المصرية ، والفيتيقية ، والهيوغليفيه ، والآرامية والسريانية . وما خصه بوقت كبير القرآن . فصنف فيه بحثاً مستفيضاً ، إذ قسم الديانات الشرقية أربعة أقسام وقدم على بحث القرآن بحث العرب ، فدرسه قبل النبى ، فإذا فيهم المسيحيون ، ثم درسه قبل تنصرهم فإذا هم عباد أوثان وهود ، فاستطرد فى درسه ، ثم عكف على القرآن وتأثره بما تقدمه من ديانات والظروف التى أحاطت بتزوله ، وغايته والعقائد الموافقة والمضادة له فى غيره من الأديان ، وتأثيره فى الاجتماع والتدين ، ثم الأشهر والجمع التى يقدسها ، والمذاهب التى نشأت عنه لدى المسلمين (باريس ١٨٤٠) .

بوتيه

مستشرق فرنسى ، ولد عام ١٨٠٠ م
(١٢١٥هـ) ودرس الأدب واتصلت سيرته
الأولى بالشاعر الفرنسى « الفردى
فىنى » ثم انتقل الى الدراسات الشرقية
وعنى خاصة بدراسة القرآن وتأثيره فى
البيئة العربية التى نبتت فيها الدعوة
الاسلامية مع دراسة تمهيدية للحياة
الروحية فى الجزيرة العربية قبل ظهور
الدعوة وتأثرها بالتعاليم اليهودية
والنصرانية . توفى عام ١٨٧٣ م
(١٢٩٠ هـ) .

تقرأ : Pauthier :

Kamusul-Islami , c. I . s. 385 , 1963 (KAHIRE)